

Du Mathar au Pen-Baz



Au XIX^{ème} siècle, certains auteurs étudiaient les coutumes de la Bretagne et estimaient que certaines d'entre-elles remontaient à l'Antiquité sans discontinuer.

Il en aurait été ainsi du bâton des Bretons, le fameux penn bazh, le pen-bazh ou le penbas. Bâton à tête, du breton penn et de bazh, pour gourdin ou bâton à bout ferré. Son équivalent irlandais était le Shillelagh.

Une tradition constante parmi les Bretons est qu'à la guerre, leurs ancêtres, armés de massues pesantes, n'étaient jamais plus redoutables que lorsque, fondant sur leurs ennemis, ils mêlaient à leurs cris affreux cette expression vraiment barbare :

« torr-e-ben ! »

C'est ce que rapportait Jules César dans ses mémoires sur la guerre des Gaules :

« Quam terribilis sunt britones quando dicun toor-e-ben »

« Que les bretons sont formidables quand ils disent : tombent dessus casse-lui la tête »

Les Bretons armés, ainsi que leurs ancêtres, d'une massue qu'ils nommaient « pen-baz », sortaient rarement sans cet instrument de combat, qu'ils maniaient avec une singulière dextérité, et dans lequel ils introduisaient quelquefois du plomb fondu, pour s'en servir avec plus d'avantage.

Dans les rixes qui éclataient entre eux, ils se portaient assez ordinairement des coups sur la tête, qu'ils passaient pour avoir d'une dureté extrême.

Ils se servaient de cette arme, en tenant la hampe avec les deux mains, à la manière dont les bâtonnistes emploient le bâton, en frappant d'estoc et de taille.

Dans un premier cas, ils lançaient à leur ennemi, dans la poitrine et dans le bas-ventre, ce qu'ils appellaient des « coups de baz », c'étaient les plus à craindre.

Dans l'autre, ils s'en servaient comme d'une massue. Le bâton est extrêmement redoutable, lorsqu'il est entre les mains de gens habiles à s'en servir ; mais il devait l'être bien davantage lorsqu'il était chargé d'un instrument tranchant ou contondant.

Etymologiquement le mot MATHAR vient de la langue celtique. MAT en breton armoricain, signifie BON et TAZ veut dire violent, avec éclat, fracture...

Ainsi Mathar signifie littéralement : « Bon pour faire fracture – bon assommer »



Pen-Baz d'un Treizherien Glad Plogoneg

